

# le mot des présidents

## Repères

Par nature, le monde de l'éducation est en constante évolution. Ainsi, à tous les niveaux, la formation est-elle actuellement sujette à de profondes mutations, de la scolarité obligatoire aux hautes écoles et à la recherche, fondamentale et appliquée. Les lycées n'échappent pas à cette tendance ni aux enjeux qu'elle suppose, à la fois risques et opportunités. Face à de tels changements, les repères se font de plus en plus nécessaires. Le temps passé au lycée ou au gymnase fournit de tels repères et il convient de les cultiver. Notre Association veut donner aux anciens et amis du Lycée Denis-de-Rougemont l'occasion de constituer et conserver ce lien précieux.

Aujourd'hui comme lors de leur création, notre Association et la Fondation qui lui est liée ont toute leur pertinence. Même s'il a fallu adapter et modifier la manière de les mettre en œuvre, les buts qu'elles poursuivent demeurent d'actualité. Surtout dans un temps où les pouvoirs publics ne peuvent plus assumer financièrement ce que d'aucuns considèrent comme un surplus: des éléments de culture et d'ouverture. Dans le cadre de ses missions et dans les limites de ses moyens, l'ALDDR tente d'intervenir dans la brèche entre le nécessaire assuré par l'institution et ce supplément qui développe la connaissance et la conscience sociale. Pour conduire ces actions, Luce North et François Sigrist ont rejoint le Comité, tandis que Robert Monnier le quittait après plusieurs années d'amicale et dynamique collaboration, notamment durant sa présidence.

Outre les traditionnels prix remis aux meilleurs diplômés issus de la session 2010, l'ALDDR a donc tenu à soutenir

financièrement l'initiative prise par des élèves du lycée d'organiser une soirée d'entraide en faveur des sinistrés d'Haïti. Nous avons ainsi salué l'effort personnel de ces lycéens et lycéennes, engagés et solidaires, qui ont su obtenir la contribution à titre gracieux de l'humoriste Karim Slama. Le bénéfice intégral – et important – de cette manifestation a été versé à «Médecins du Monde».

Du côté de la Fondation, la présidence a été confiée au soussigné, lequel succède à Gilles Attinger qui aura assumé ce mandat de manière exemplaire durant trente-cinq années, avec un dévouement et une efficacité qui méritent toute notre gratitude. Pour répondre aux exigences légales consécutives au changement de dénomination, les statuts ont été adaptés et soumis à l'autorité de surveillance des fondations. Une nouvelle fois, un soutien significatif a pu être accordé au lycée pour sa participation à la Vogalonga de Venise, appui que le résultat positif du Souk aux livres a favorisé.

Des projets d'actions concrètes sont à l'étude pour réalisation dans l'année qui vient. Il s'agit non seulement de l'organisation de manifestations culturelles destinées aux lycéens et lycéennes ainsi qu'aux membres de l'ALDDR et au public en général, mais également de recherche de fonds par des opérations ponctuelles et ciblées, voire par l'appel à des sponsors après détermination de projets porteurs établis par le Lycée.

Le lien entre les générations est utile et précieux. Il est un témoignage de reconnaissance réciproque. Il permet aux récents diplômés de trouver des conseils et des appuis de la part des aînés qui les ont précédés dans les

études entreprises et dans les carrières envisagées. Symétriquement, ce lien assure aux anciens une juste perception des innovations et adaptations qui s'imposent dans un monde de la formation où les équilibres sont constamment mis en cause.

Notre association souhaite contribuer à cette rencontre, sous le signe de l'amitié et de la solidarité. Elle sait que,

avec votre concours, il doit être possible de susciter de nouvelles et nombreuses adhésions. Merci de votre attachement au Lycée Denis-de-Rougemont.

*Harold Gaze  
Président de l'ALDDR*

*Jean-Jacques Cléménçon  
Président de la Fondation*

## in memoriam

Monique Adatte



Après une longue maladie, Monique Adatte s'en est allée fin 2009. Elle, la Parisienne échouée en Helvétie, avait débuté sa carrière comme professeur de latin à l'École secondaire régionale. Et c'est sous sa férule que l'auteur de ces lignes y a appris les rigueurs grammaticales de César ou Salluste et les joies de la scansion de l'hexamètre! Elle m'effrayait bien un peu, à l'époque, mais suscitait surtout mon admiration car elle gravissait les sommets des Alpes, jouissant pleinement de la grandeur des paysages dans l'instant et raillant ceux qui s'appli-

quaient à les réduire à la taille d'un objectif de caméra... Curieuse et entreprenante, Monique Adatte a cultivé son goût de l'effort et de la découverte; en compagnie de son mari, elle a parcouru de vastes contrées, avec lui, elle a lu et approfondi les philosophes.

Au début des années septante, Monique Adatte avait quitté le collège des Terreaux pour enseigner le français et le latin au Gymnase cantonal. Sa carrière devait s'y prolonger vingt-deux ans, dont douze passés à la sous-direction. Ce sont donc de nombreuses générations de gymnasiennes et gymnasiens qu'elle a formées et entraînés à découvrir les grands auteurs classiques et contemporains.

Recherchant l'originalité, l'inédit, sensible aux nouvelles formes d'art et de littérature, Monique Adatte étonnait, séduisait ses interlocuteurs et les enveloppait au passage de la fumée de sa Gauloise.

*M.-Christine Haller*

# le courrier

## des anciens

Association des Amis et anciens élèves du Lycée Denis-de-Rougemont



Bulletin de l'Association des Amis et anciens élèves du Lycée Denis-de-Rougemont (ALDDR)

N° 32 • Octobre 2010

## les brèves du lycée

- Une nouvelle fois, deux bateaux du Lycée, dont la participation a été soutenue par la Fondation de l'ALDDR, ont pris part à la Vogalonga à Venise: souvenirs inoubliables assurés.
- Lors de la cérémonie de clôture de l'année scolaire écoulée, les résultats obtenus par trois élèves du Lycée ont été relevés et récompensés par un **Prix de l'ALDDR**. Les heureux bénéficiaires sont: **Antoine Seewer** qui reçoit un premier prix pour la meilleure moyenne générale de maturité (5.78), **Anne-Caroline Le Coultre**, lauréate d'un deuxième prix pour la deuxième meilleure moyenne générale de maturité (5.67) (dont nous publions la dissertation), et Tobias Hofstetter, pour la meilleure moyenne de maturité en anglais (6) obtenue par un élève non anglophone.
- Le Lycée, par la voix de son directeur, a pris congé de trois enseignants ayant fait valoir leur droit à la **retraite**. Connue pour son engagement politique et social, **Marianne Ebel**, enseignante de français et de philosophie, a été dépeinte par Philippe Robert comme la passionaria de notre institution. Parallèlement à l'arène politique, Marianne Ebel a trouvé au Lycée l'occasion de s'exprimer et de transmettre ses convictions profondes tout en pratiquant un dialogue fructueux à tous les échelons.

Une autre figure marquante a quitté la maison après quelque trente ans d'activité entre ses murs: l'incontournable **Walter Weber**. Cheville ouvrière des échanges linguistiques avec Esslingen, Walter Weber, au sein de l'école, ne s'est pas cantonné dans le domaine de l'allemand, il

s'est engagé avec le même feu sacré pour les Puces du livre, les Garden Parties ou les camps de ski. Il a su nous faire apprécier son sens de la convivialité et de l'accueil, même si parfois se montre aussi une certaine intransigeance, voire de l'emportement, avant que sa jovialité ne reprenne le dessus.

Figure marquante au Val-de-Travers où il a mené toute sa carrière de politicien – député au Grand Conseil pendant vingt ans, il en a aussi été le Président avant de se retirer il y a presque dix ans –, et d'enseignant – 42 ans à faire partager sa culture, son goût pour la littérature française et la philosophie –, **Raoul Jeanneret** n'a rejoint l'entité Lycée Denis-de-Rougemont qu'à la suite de la fusion des Gymnases de Fleurier et de Neuchâtel. Philippe Robert a trouvé les mots pour rendre hommage à son riche parcours, son engagement et son sens de l'humour.

- **Le groupe théâtral du lycée**, sous la direction de **Madeleine Cognard**, présentera, au Théâtre du Passage, les 12, 13 et 14 mai 2011, à 20 h, la pièce de Stig Dagerman, **L'Arriviste**.



Sous la direction de Madeleine Cognard, le Groupe théâtral du Lycée a représenté en mai 2010 la pièce de Wajdi Mouawad *Incendies*.

- Deux cours facultatifs, un de **chorale**, un d'**orchestre**, ont été proposés aux élèves des trois niveaux en ce début d'année scolaire. Ces cours sont donnés par **Sylvain Muster**, professeur de chant, chanteur d'opéra, qui a dirigé plusieurs chœurs et composé un certain nombre de pièces musicales. Ils aboutiront probablement à une soirée musicale, au printemps prochain.
- Les élèves de l'option spécifique **Musique**, sous la direction de Caroline Lambert, et en interdisciplinarité avec les **Arts visuels**, présenteront un **spectacle musical** les 31 mars et 1<sup>er</sup> avril 2011, peut-être au Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel. Le travail des élèves va s'articuler autour de quelques œuvres maîtresses du

musée, comme les automates Jaquet-Droz, les toiles de Paul Robert, de Léopold Robert, entre autres. De courtes pièces musicales, «Promenades», illustreront le déplacement des visiteurs d'un tableau à l'autre et la peinture admirée par ces derniers.



La Jeune fille de Sorrente, spectacle audio-visuel interprété par les élèves de l'option musique sous la direction de Caroline Lambert, sur un montage visuel inspiré de la toile de Léopold Robert et réalisé par les élèves de Vincent North.

## prix de l'ALDDR

Qui n'a pas peur aujourd'hui? C'est là le sentiment le mieux partagé dans notre société, pourtant protégée de toutes parts.

Bernard Ollivier

«Tous les hommes ont peur. Tous. Celui qui n'a pas peur n'est pas normal [...]» Ce n'est pas Ollivier qui démentira Sartre. Lui aussi semble convaincu de l'universalité, parmi notre espèce, de ce sentiment ambigu qu'est la peur. Pourtant, il sous-entend également que nos appréhensions ont à notre époque perdu de leur légitimité, car notre société est à présent «protégée de toutes parts». Mais que conçoit-il par là? Comment, et surtout pourquoi, la situation a-t-elle évolué?

La peur est une émotion inhérente au genre humain. Mue par l'instinct de conservation, cette réminiscence animale a toutes les raisons d'exister. En effet, l'angoisse, la crainte, la terreur, nous maintiennent à l'écart de ce que nous percevons – rationnellement ou non – comme une menace.

Au degré de développement qui est le nôtre, cette sensation viscérale se décline en bien des alternatives: ainsi à la peur pour notre vie s'ajoute celle pour nos proches, la crainte de man-

quer de nourriture, de la maladie, la constante préoccupation d'un logement. Notre conscience du monde qui nous entoure élargit considérablement notre perception et notre ressenti de ces dangers potentiels, nous laissant ainsi mieux à même de les contrer. Et ce phénomène – outre l'avantage immédiat qu'il procure par la victoire sur telle ou telle frayeur – applique également ses effets bénéfiques à une échelle bien supérieure, celle de l'évolution.

Car, au contraire de l'animal, l'homme, conscient de ses craintes, mettra tout en œuvre pour éviter leur concrétisation ou leur répétition. La société en est un exemple: ensemble, les hommes se sentent plus forts, et plus aptes à se défendre contre des menaces communes, par l'entraide et le partage. Tout comme un homme, terrorisé à la pensée que sa maison de bois puisse être réduite en cendres, aura l'idée de la bâtir en d'autres matériaux, la pierre par exemple, afin de vaincre son angoisse. De là sont nées quelques-unes des plus grandes inventions de l'Humanité. Ainsi, à quoi sont dus les progrès de la médecine, qui nous tiennent tant à cœur, sinon à la peur perpétuelle de mourir ou de voir périr nos proches.

Cependant, si la légitimité des appréhensions qui occupent notre esprit depuis l'aube des temps n'est plus à démontrer, force est de constater qu'elles ont de nos jours pour le moins changé. La société actuelle, forte de ses principes, de ses lois et de son organisation, est – dans la majorité des cas – parvenue à vaincre à son échelle certaines de ces peurs fondamentales. Ainsi aujourd'hui, nul ne se demande, angoissé, s'il risque de mou-

rir de faim ou de se faire dévorer par une bête sauvage. Bien des maladies, mortelles jusqu'ici, se trouvent éradiquées, et l'espérance de vie est bien plus longue, de sorte que la crainte perpétuelle pour sa vie n'a plus de raison d'être. Les assurances, associations et autres assistances sociales existent précisément pour s'assurer que les besoins fondamentaux de nos citoyens sont toujours comblés. Mais la peur est toujours là...

Aujourd'hui, si l'on demande – exemple fort à propos – à un étudiant ce qu'il redoute le plus, il répondra certainement que c'est de rater ses examens. Et allez lui dire, le cas échéant, que ce n'est pas si grave, qu'après tout, il est vivant et en bonne santé, et que c'est tout ce qui compte. Je doute fort que ces bonnes paroles soient d'un quelconque réconfort pour lui. En effet, la société d'aujourd'hui a substitué aux peurs ancestrales une multitude de nouveaux objets d'angoisse, et l'homme, libéré des contraintes primaires, donne libre cours à ses démons intérieurs. Ainsi la préoccupation principale n'est plus à présent de préserver sa vie, mais plutôt de la réussir, selon les critères rigides de notre temps. Quoi d'étonnant alors à ce fléau récurrent qui mine notre existence: le stress. Mus plus par la peur de l'échec que par l'aspiration au succès, nous nous imposons toujours plus de contraintes, au détriment souvent de notre propre bien-être, tant physique que psychique. Les effets pervers de cette situation ne sont plus à démontrer et tranchent avec l'émulation née de nos craintes plus viscérales.

Car à présent, les appréhensions ne sont plus tant concrètes mais bien

## prix de l'ALDDR (suite 2)

cérébrales, nées de notre esprit et de nos réflexions. Et l'aisance matérielle, la vie, la santé, ne sont en aucun cas une garantie de tranquillité de l'âme. C'est peut-être même le contraire, car plus l'on possède, plus la soif d'acquiescer encore plus est grande, et plus l'angoisse du manque se fait sentir. Cela s'applique à tous les niveaux, du simple péquin comme à l'échelle de nos sociétés modernes et de leur boulimie économique.

Enfin, une autre des peurs récurrentes aujourd'hui, et peut-être aussi la plus légitime, est la crainte de la solitude.

Jamais l'Humanité n'a communiqué plus vastement que de nos jours. Avions, e-mails, télévision, ne sont que des exemples de ces nouvelles technologies qui gommant peu à peu les notions de frontières au profit de celles d'universalité. Mais, de la façon la plus paradoxale qui soit, la hantise d'être seul n'a elle aussi jamais atteint une telle ampleur. En effet, dans notre société de célibataires et de divorcés, de parents qui travaillent et de personnes âgées toujours plus longtemps

Suite →

## invitation à l'assemblée générale 2010 de l'ALDDR

Mercredi 17 novembre 2010 à 17h30  
au Musée d'Ethnographie de Neuchâtel (Rue St-Nicolas 4)

### Ordre du jour

1. Procès verbal de l'assemblée générale du 25 novembre 2009 (à consulter sur le site: [rpn.ch/lyceedenisderougemont](http://rpn.ch/lyceedenisderougemont), sous actualités ALDDR)
2. Informations générales du président
3. Rapport et comptes de la Fondation (Jean-Jacques Cléménçon)
4. Rapports:
  - a) du trésorier (Yves Delamadeleine)
  - b) des vérificateurs de comptes (E. Dubois et C. Berger)
 Adoption des comptes
5. Fixation de la cotisation

6. Informations sur le vie du Lycée Denis-de-Rougemont (Direction du Lycée)
7. Date de la prochaine assemblée générale
8. Divers

À la suite de l'assemblée générale vous serez invités par le conservateur du musée, Monsieur Marc-Olivier Gonseth, à une visite guidée de la nouvelle exposition «Le Bruit». Un modeste apéritif vous sera servi à la fin de la visite dans le Hall du Musée.

Harold Gaze  
Président

## appel de cotisation

Comme chaque année à pareille époque, nous vous prions de faire bon usage du Bulletin de versement joint à ce Courrier. Nous vous rappelons que la cotisation s'élève annuellement à CHF 20.– par personne.

autonomes, le risque de vivre – ou même de mourir – dans l'isolement s'est mué en une réalité. Ainsi, pour briser ce cercle vicieux et apaiser leurs craintes, toujours plus nombreux sont ceux qui cherchent par tous les moyens à combattre cette solitude si pesante. La preuve: jamais le marché des rencontres par Internet n'a été aussi florissant.

Ainsi, pour universelles et intemporelles qu'elles soient, les appréhensions des hommes reflètent fidèlement l'environnement dans lequel ils évoluent. Par-dessus tout, les peurs actuelles sont le miroir du mal-être d'une société qui, si elle a pu libérer ses membres de certaines contingences ancestrales, n'est pas parvenue à leur apporter la paix de l'âme. Au contraire, elle a contribué à l'apparition de nouvelles frayeurs qui, pour plus superficielles qu'elles soient, n'en sont pas moins profondes. En effet, à l'heure où selon l'expression consacrée, «les valeurs sont en chute libres», ne représenteraient-elles pas simplement la plus profonde angoisse de notre espèce: le manque de sens?

## impresum

**Bulletin de l'Association des Amis et anciens élèves du Lycée Denis-de-Rougemont (ALDDR)**  
p.a. Lycée Denis-de-Rougemont  
Rue Breguet 3 – CH-2001 Neuchâtel  
Tél. 032 717 50 00

Versement des cotisations (Fr. 20.–/an)  
CCP 20-5649-3

**Présidence de l'ALDDR**  
M. Harlod Gaze  
Bellevaux 21 – 2000 Neuchâtel  
Tél. 032 725 50 66 – [h.gaze@bluewin.ch](mailto:h.gaze@bluewin.ch)

**Présidence de la Fondation de l'ALDDR**  
M. Jean-Jacques Cléménçon  
[jean-jacques.clemencon@unine.ch](mailto:jean-jacques.clemencon@unine.ch)

**Rédaction**  
M<sup>me</sup> Christine Haller  
Ch. des Carrels 15 – 2034 Pesoux  
Tél. 032 731 16 12  
[christine\\_haller@hotmail.com](mailto:christine_haller@hotmail.com)

Le bulletin ainsi que l'actualité du Lycée sont également accessibles sur le site du Lycée: [www.rpn.ch/lycee/denisderougemont](http://www.rpn.ch/lycee/denisderougemont)

La vie et l'œuvre de Denis de Rougemont sont présentées sur le site: [www.fondationderougemont.org](http://www.fondationderougemont.org)

Imprimerie Commerciale SA  
Fbg de l'Hôpital 19 – 2000 Neuchâtel  
[info@imprimeriecommerciale.ch](mailto:info@imprimeriecommerciale.ch)

Anne-Caroline Le Coultré